

## EDITORIAL

En 2016, lors du rassemblement de la famille pradosienne à Lourdes, sur l'air de Christophe Maé, nous chantions « Il est où le bonheur, il est où ? »

**Oui, il est où, le bonheur** quand la pandémie de la covid 19 fait basculer nos vies vers un monde d'incertitude et d'angoisse ? Quand elle endeuille nos familles, nos amis, nos communautés ? Quand elle fait basculer de nombreux travailleurs dans la précarité et exploser le nombre de familles vivant dans la pauvreté ? Quand une violente explosion due à la négligence détruit le port et tout un quartier de Beyrouth ?



**Elle est où, notre espérance** quand nous anime un sentiment d'impuissance devant un virus qui provoque tant de dégâts sur le plan de la santé, de l'économie, du psychisme ? Quand la crise sanitaire vient paralyser un mouvement social entrain de naître au Chili, au Liban ? Quand le confinement restreint nos relations ou accentue les inégalités ?

**Elle est où, notre foi** quand remontent des questions telles que « pourquoi Dieu n'intervient-t-il pas ? Pourquoi reste-t-il silencieux ? »

Au cœur du drame, des personnes relèvent le défi. Des personnels de santé, des volontaires ne comptent pas leur peine et travaillent avec un dévouement remarquable. Des voisins prennent des nouvelles, rendent des services. Des organisations caritatives, solidaires distribuent l'aide alimentaire, redonnent espoir aux plus fragiles et aux plus isolés. Au Liban, le peuple s'organise et des personnes de toutes religions, de tous âges, de toutes nationalités nettoient ensemble les rues et les maisons. **Il est là le bonheur, dans le don, la solidarité et la fraternité !**



Les initiatives d'entraide et d'engagements, la capacité à inventer « le monde d'après » donnent de nouvelles perspectives, nous préservent du découragement. Dans son encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale, le pape François affirme : « L'invitation au rêve est invitation à l'espérance qui n'est pas à confondre avec un vague optimisme mais qui est confiance en un Dieu qui ne nous abandonne pas. » Croire que Dieu peut faire du neuf. « Voici que je fais toutes choses nouvelles » Apoc 21,5 , croire aux promesses de Jésus qui veut pour nous une vie en abondance, qui déclare « Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » Mat 28, 20, **elle est là, notre espérance !**

L'épreuve de la pandémie, l'expérience de la limite, de l'impuissance ou de la perte invite à se laisser déplacer. Devant l'apparente inaction de Dieu, beaucoup se retrouvent devant le silence de Dieu. Certes, il n'agit pas de manière spectaculaire à coup de miracles mais, comme le soulignent révisions de vie de chaque pays, il est à l'oeuvre discrètement dans notre vie quotidienne par son

Esprit qui est en nous et en tous les hommes de bonne volonté. Nous voyons l'Esprit de Dieu agissant dans la naissance de relations plus proches et fraternelles, dans les personnes au service des autres, dans les initiatives de solidarité. « *Nous ne sommes pas des êtres abandonnés par Dieu. Nous avons un Dieu qui est véritablement un Père, qui aime ses enfants et veut les instruire et les sauver.* » Nous faisons nôtres ces paroles du père Chevrier et faisons confiance à Dieu qui est avec nous, qui nous donne son Esprit et agit à travers nous. **Elle est là, notre foi !**

Voilà ce qui ressort des différentes révisions de vie sur la pandémie. La crise sanitaire finie, nous n'allons pas reprendre la vie là où nous l'avons laissée avant. Les bouleversements qu'elle a provoqués sont un appel à changer notre manière de vivre, de travailler, de consommer, à créer de nouvelles relations plus fraternelles, plus à l'écoute, plus attentives aux cris de la terre et des pauvres. Le chemin de la fraternité proposé aujourd'hui par le pape François est particulièrement d'actualité. Oui, quels que soient notre âge, notre situation, « nous pouvons faire beaucoup de choses pour éviter le pire des dangers : ne pas aimer. »

Maïté Lenhard